Laval théologique et philosophique

GOURGUES, Michel, o.p., *Pour que vous croyiez. Pistes d'exploration de l'évangile de Jean*

Michel Roberge

Volume 41, numéro 2, juin 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/400175ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/400175ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Roberge, M. (1985). Compte rendu de [GOURGUES, Michel, o.p., *Pour que vous croyiez. Pistes d'exploration de l'évangile de Jean*]. *Laval théologique et philosophique*, 41(2), 265–265. <https://doi.org/10.7202/400175ar>

□ comptes rendus

Michel GOURGUES, **Pour que vous croyiez**. Pistes d'exploration de l'évangile de Jean, Coll. « Initiations », Les Éditions du Cerf, Paris, 1982, 296 p.

L'initiation à l'évangile de Jean que nous offre M. Gourgues se divise en deux parties. La première, intitulée « Vue d'ensemble du quatrième évangile », explore le texte de Jean selon trois approches : approche comparative (chap. 1), approche thématique (chap. 2), approche littéraire (chap. 3). Le chapitre 1 dégage l'optique et l'intention originale de *Jean* en regard des Synoptiques, en le situant dans son cadre spatio-temporel et en précisant la manière dont il présente le ministère de Jésus. Le chapitre 2 s'applique à la recherche d'un axe théologique de l'évangile qui lui confère une cohérence globale au-delà des étapes éventuelles de rédaction. Bien qu'il admette comme plausible l'existence de strates littéraires et l'utilisation de sources, M. Gourgues préconise une lecture synchrone du texte johannique, c'est-à-dire une lecture qui se situe à un niveau où se trouvent intégrés « les divers éléments dans un ensemble structuré du point de vue littéraire et unifié du point de vue théologique » (p. 46). Cette unification s'opère, selon l'auteur, autour de trois thèmes : les signes, la foi et le don de la vie éternelle (cf. Jn 20, 31). Le chapitre 3 propose un plan du quatrième évangile qui reprend, en la nuancant, la division bipartite traditionnelle du corps de l'évangile : A) le livre des signes (1, 19-12, 50) ; B) le livre de l'heure (cc. 13-20/21). La perspective de l'acceptation ou du refus commande à son tour la subdivision de la première partie : a) la première phase de la manifestation de Jésus ou le temps des options (1, 19-6, 71) ; b) la seconde phase de la manifestation de Jésus ou le temps du refus (cc. 7-12). La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à l'analyse de quelques textes particuliers : le prologue (1, 1-18) (chap. 4), l'épisode de la Samaritaine (4, 1-42) (chap. 5), le pain de vie (6, 22-71) (chap. 6), la guérison de l'aveugle-né (9, 1-41) (chap. 7), l'allé-

gorie sur le Bon Pasteur (10, 1-18) (chap. 8), la crucifixion (19, 11-37) (chap. 9). Une note sur le disciple bien-aimé et la formation de l'évangile complète l'étude.

Cette excellente initiation se recommande par d'éminentes qualités pédagogiques et sa façon souvent neuve d'aborder le texte johannique. Dans cette veine, les analyses du récit de l'aveugle-né et de l'allégorie sur le Bon Pasteur nous semblent particulièrement bien réussies. Certes le lecteur ne verra pas traitées dans ce livre toutes les questions habituellement soulevées par les manuels d'introduction, mais il prendra plaisir à se laisser guider par un exégète au style alerte et à l'œil perspicace à travers les données essentielles de l'évangile spirituel.

Nous aurions cependant aimé que l'auteur rassemble dans un chapitre de synthèse les données christologiques éparses dans son livre, en les articulant de façon plus systématique autour des figures du Fils de l'homme et de l'envoyé. Comme l'a bien montré J.-A. Bühner (*Der Gesandte und sein Weg im 4. Evangelium*, Tübingen, 1977), le schème christologique de l'envoyé a une fonction structurante dans l'évangile de Jean. Si les thèmes choisis pour fixer l'axe théologique central de l'évangile nous paraissent pertinents, il reste qu'au stade final de rédaction ils sont assumés dans une christologie centrée sur la figure du Fils de l'homme et sur celle de l'envoyé. N'est-il pas également ambigu de placer le chapitre 4 dans l'optique de l'approche littéraire et de parler de structure alors qu'il s'agit de rechercher le plan de l'évangile en s'appuyant surtout sur des critères d'ordre thématique ?

Ces quelques remarques ne prétendent en rien diminuer le mérite de cette initiation, opportunément dédiée à la mémoire d'Étienne Charpentier, un maître dans l'art d'initier à la lecture de l'Écriture.

Michel ROBERGE